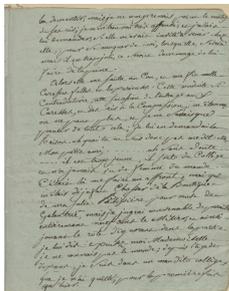


[Chapitre 1er. Le capucin.], folio 19_B

Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])



Informations sur cette page

Date[1751-1815]

LangueFrançais

SourceArchives départementales de la Mayenne. Fonds 17 J 11 Fonds Queruau-Lamerie.

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

ÉditeurBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Transcriptions

Transcription diplomatique

la dementir ; mais je ne comprenais point le motif de ses ris ; je m'en trouvai très offensé, et j'allais lui demander, si elle m'avait invité à venir chez elle, pour se moquer de moi, lorsqu'elle s'écria : mais il est trop joli, ce serait dommage de lui faire de la peine.

Alors elle me sauta au Cou, et me fit mille Caresses folles et luxurieuses. Cette conduite si Contradictoire, cette succession de l'outrage aux Caresses, et des ris à la Compassion, m'étonna on ne peut plus, et je ne savais que penser de tout cela ; je lui en demandai la Raison. eh quoi tu ne sais donc pas me dit-elle, Mon petit ami, ... ah sans doute ... il est trop jeune, il sort du Collège et n'a jamais vu de femme du monde. C'était là me faire un affront, moi qui m'étais déjà fait Chasser de la Boutique de ma jolie Pâtissière, pour cause de Galanterie, mais je jugeai convenable de paraître entièrement neuf dans le Métier ; et ainsi jouant le rôle

d'ignorant dans la partie je lui dis : excusez-moi Mademoiselle je ne connais pas le monde ; depuis l'âge de dix ans, je suis dans un maudit collègue, que je n'ai quitté, pour la première fois qu'hier.

Transcriptions

Transcription modernisée

la démentir ; mais je ne comprenais point le motif de ses ris ; je m'en trouvai très offensé, et j'allais lui demander si elle m'avait invité à venir chez elle pour se moquer de moi, lorsqu'elle s'écria : « Mais il est trop joli, ce serait dommage de lui faire de la peine. »

Alors elle me sauta au cou, et me fit mille caresses folles et luxurieuses. Cette conduite si contradictoire, cette succession de l'outrage aux caresses, et des ris à la compassion, m'étonna on ne peut plus, et je ne savais que penser de tout cela ; je lui en demandai la raison. « Eh quoi tu ne sais donc pas, me dit-elle, mon petit ami ? ... ah sans doute ... il est trop jeune, il sort du collègue et n'a jamais vu de femme du monde. » C'était là me faire un affront, moi qui m'étais déjà fait chasser de la boutique de ma jolie pâtissière pour cause de galanterie, mais je jugeai convenable de paraître entièrement neuf dans le métier ; et ainsi jouant le rôle d'ignorant dans la partie je lui dis : « Excusez-moi, mademoiselle, je ne connais pas le monde ; depuis l'âge de dix ans, je suis dans un maudit collègue, que je n'ai quitté pour la première fois qu'hier.

Informations sur le fichier

Nom original : AD53_0017J_011_0019_B.jpg

Lien vers le [fichier](#)

Extension : image/jpeg

Poids : 1.66 Mo

Dimensions : 2118 x 2754 px

Comment citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]), [Chapitre 1er. Le capucin.], folio 19_B, [1751-1815].

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Lesuire/files/show/678>

Copier

Fichier créé par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Fichier créé le 08/04/2019 Dernière modification le 23/02/2024